

bals, les assemblées mondaines, aux théâtres, etc. Après un pareil choix, fait avec une légèreté que rien ne peut disculper ; peut on être surpris qu'il y ait si peu de ménages qui ressemblent à celui de Ste. Anne et de St. Joachim, à celui de Marie et de Joseph ? Aussi, que d'unions déplorables, où les époux ne semblent s'être donné la main, que pour mieux se déchirer, se faire une guerre continuelle, et scandaliser les enfants que le ciel leur accordent.

De grâce, jeunes gens et jeunes personnes, jetez les yeux sur les beaux modèles qui vous sont proposés, et ne contractez d'alliance qu'après avoir prié longtemps, et consulté ceux que Dieu a chargé du soin de guider vos pas.

Vous qui possédez la fortune, apprenez de Anne et de Joachim, ainsi que de leurs ancêtres, l'usage que vous devez en faire. Soyez persuadés que cette fortune, vos enfants ne pourront la conserver, pour la transmettre à leurs descendants, qu'autant que vous l'aurez sanctifiée, par le saint usage que vous en aurez fait, que vous en aurez fait une large part à Dieu, et à ses membres, les pauvres. Vous tous qui possédez les biens de la terre, et qui craignez d'en détourner une partie pour des bonnes œuvres, telles que la bâtisse, les réparations d'une église, d'un presbytère, la propagation de la foi, le denier de St. Pierre, la Ste. Enfance, etc., lisez le trait suivant, et faites en votre profit : Un jour, nous rencontrons un homme d'une quarantaine d'années, qui était littéralement couvert de haillons, et dont la figure amaigrie dénotait une grande misère. Comme